

**Ah mon
Amour!**

PRIX
de la Ministre de
l'Enseignement
Secondaire
des Rencontres
Théâtre jeune public
2022

LES VARIATIONS SILENCIEUSES

Dossier pédagogique





Public :

En scolaire - à partir de 14 ans

Durée : 75 minutes

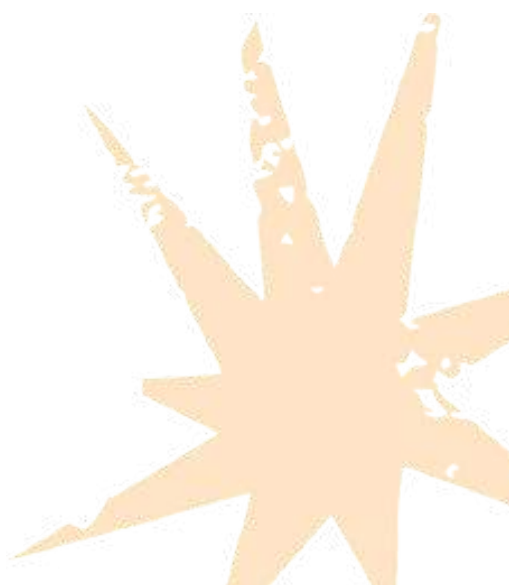


TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE	04
AVERTISSEMENT	04
VOCABULAIRE	04
SYNOPSIS	05
ORIGINE DU SPECTACLE	06
QU'EST-CE QU'UNE PERSONNE INTERSEXE ?	08
C'EST BIOLOGIQUE, DONC ÇA CONCERNE LA MÉDECINE ?	10
“EN FAIT, J'ALLAIS TRÈS BIEN”	12
ANIMATION À FAIRE AVANT ET/OU APRÈS LE SPECTACLE	15
 DEUXIÈME PARTIE	 18
COMMENT AIDER UN GROUPE D'ÉLÈVES À CRÉER UNE CHARTRE POUR UNE ÉCOLE LGBTQUA+ FRIENDLY ?	18
ORGANISATION	25
PRÉREQUIS	26
OBJECTIF GÉNÉRAUX	27
OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	27
MÉTHODOLOGIES-STRATÉGIES	28
ÉTAPES	29
ÉVALUATIONS	33
POUR ALLER PLUS LOIN	35
• LES ASSOCIATIONS	35
• VIDÉOS ET PODCASTS	36
• LIVRES, ARTICLES ET BROCHURES	36
PARTENAIRES	37
• GENRES PLURIELS	37
• LE CRIBLE	37
• LA LIGUE DES DROITS DE L'ENFANT	38
CONTACT	39

PREMIÈRE PARTIE – RÉDIGÉE PAR LE CRIBLE

AVERTISSEMENT

à lire aux élèves avant d'aller voir le spectacle

Le spectacle que vous allez voir aborde les thèmes de l'intersexuation et des mutilations génitales infantiles non consenties.

Une scène en particulier et certains propos peuvent être difficiles à recevoir pour les personnes concernées de près ou de loin par ces thèmes.

Ce petit message de prévention pour vous dire d'être doux avec vous-même, de prendre soin de vous et de ne pas hésiter à sortir prendre l'air pendant le spectacle si vous en ressentez le besoin.

Un moment d'échange d'une trentaine de minutes est prévu après le spectacle.

VOCABULAIRE

Dyadique :

Une personne dyadique est une personne avec des caractéristiques sexuelles appartenant à un sexe déterminé (mâle ou femelle). En ce sens, le mot dyadique s'oppose au mot intersexe.

Intersexe :

Une personne intersexe est une personne avec des caractéristiques sexuelles naturellement variées.

Cisgenre :

Personne qui est à l'aise dans le genre assigné à la naissance.

Transgenre :

Personne qui est à l'aise dans un autre genre que celui assigné à la naissance.

Pathologiser :

Réduire un vécu, une identité à un aspect médical.

Le langage inclusif et l'écriture inclusive :

L'écriture inclusive est le nom que l'on donne au processus de rédaction dans lequel on reste volontairement le plus neutre possible.

Il y a plusieurs techniques d'écriture inclusive et on peut mélanger les procédés : utiliser le point médian, des mots épïcènes, des tournures de phrases neutres, etc.

LE SYNOPSIS

Une famille normale. Ou disons plutôt dans la norme. En apparence en tous cas. C'est le jour où Gaëlle fête ses douze ans. Ses parents, Xavier et Yvette, ont convié ce qui leur reste de famille (une sœur pansexuelle et militante LGBTQIA+, un oncle érudit et alcoolique, un frère macho et réactionnaire, une sœur bigote et botaniste) pour ce qu'ils croient être une fête d'anniversaire. Mais ce qu'ont préparé les parents de Gaëlle se révèle tout autre. Il va falloir que tout le monde s'accroche à sa chaise car rien ne sera plus jamais comme avant. Les révélations fusent, les masques tombent, les vernis s'écaillent. Et à chacun.e, il sera demandé, au final, de trancher (c'est le cas de le dire) dans le vif du sujet.

« Les Variations Silencieuses », un spectacle kaléidoscopique et documenté sur l'intersexuation et l'autodétermination. Soyeux et incisif, tendre et musclé, couillu et ovarien, il dégenre nos préjugés à coups d'idées reçues (mais pas que) et dégomme nos idées reçues à coups de préjugés (mais pas que). La comédienne, seule en scène, donne vie à cette famille politiquement banale et pathétiquement drôle pour nous aider à entrevoir celles et ceux que l'on cache derrière les apparences de la normalité, pour nous donner à entendre la parole – vraie ou poétique – de celles et ceux que l'on a trop longtemps contrain.t.e.s à se taire.

Encore peu ou mal connue, la question de l'intersexuation concerne 1,7% de la population et sa méconnaissance génère souffrances et discriminations. La Cie Ah Mon Amour ! propose 90 minutes théâtralement haletantes pour tenter de comprendre le vécu et les revendications des personnes concernées et dénoncer les mutilations et traitements souvent inutiles et irréversibles pratiqués encore trop souvent aujourd'hui, parfois sur de tout jeunes enfants.



ORIGINE DU SPECTACLE

L'intersexuation est une réalité peu ou mal connue du public et, malheureusement, d'une grande partie du corps médical. Cela entraîne tabou, honte, stigmatisation, traitements inappropriés et une discrimination quasi constante des personnes concernées. Bref, une immense souffrance. Le plus alarmant de ce silence public réside dans le fait qu'aujourd'hui encore, des opérations et les traitements non consentis sont réalisés sur des enfants, parfois des nourrissons, avec les conséquences désastreuses que l'on connaît à présent. L'ONU a tiré la sonnette d'alarme à plusieurs reprises ces dernières années pour que cessent ces interventions médicales – entre autres – en Belgique, aux côtés d'associations comme Human Right Watch et Amnesty International.

Dans la veine de ses derniers spectacles, la Cie Ah mon Amour ! propose une nouvelle création mélangeant Clown et Théâtre, Musique et Texte, Fiction et Documentaire, Art et Militantisme, Rires et Larmes.

« **Les Variations Silencieuses** » est notre nouveau pari : créer un spectacle drôle et exigeant artistiquement tout en étant extrêmement documenté sur le thème, cette fois, des variations des caractéristiques sexuelles. Thème plus souvent médiatisé sous le terme d'« intersexuation ».

Plus encore que pour nos dernières créations, nous travaillons en étroite collaboration avec des personnes concernées et représentants des associations militantes les plus actives dans le domaine (Genres Pluriels, Intersex Belgium), notre expert de référence étant Londé Ngosso de Genres Pluriels. Cette collaboration a commencé dès la genèse du projet et plusieurs expert.es ont guidé et validé déjà toutes les étapes de la création (documentation, pistes dramaturgiques, etc.).



Depuis 2013, nous utilisons le Théâtre comme un outil de réappropriation citoyenne de la question politique. Nous voulons, cette fois encore, que ce spectacle serve d'outil de sensibilisation auprès du grand public et permette de créer de nombreuses synergies entre le réseau culturel et le réseau associatif et militant en co-organisant, par exemple, des soirées-débats. Les deux objectifs principaux de cette création, qui aborde de façon théâtrale les thématiques et idées reçues décrites aux pages précédentes, sont de sensibiliser et informer le public ainsi que de soutenir les revendications des personnes inter* :

- La fin des mutilations, stérilisations, psychiatisation, traitements hormonaux non consentis sur des personnes intersexes quel que soit leur âge, c'est-à-dire le respect de leur intégrité physique et leur autodétermination.
- La pleine information des personnes intersexes, et pour les mineur.e.s, de leur entourage, y compris l'accès à leurs dossiers médicaux et l'accès à une information non pathologisante.
- La formation de tout personnel (médical, social, juridique...) en contact avec des personnes intersexes de tous âges et leur entourage.
- La mise en place d'un suivi médical multidisciplinaire incluant une dimension psycho- sociale pour les personnes intersexes.

Note d'intention extraite du document de présentation du spectacle sur le site de la Cie Ah Mon Amour !.



QU'EST-CE QU'UNE PERSONNE INTERSEXE ?

Les personnes intersexes sont des personnes présentant des variations naturelles sur les caractéristiques biologiques et qui sortent donc des normes médicales restrictives (mâle et femelle).

Plusieurs éléments composent le sexe biologique :

Les caractéristiques primaires présentes à la naissance

Le sexe chromosomique ou génétique

C'est la combinaison des gènes du chromosome dit sexué.

Le sexe hormonal

Les hormones liées au sexe sont présentes en général chez toute personne. Leur concentration en revanche est variable d'une personne à l'autre. Cette concentration a un impact sur le fonctionnement et le développement du corps, en particulier à la puberté.

Le sexe gonadique

Le type de gamètes produits par les gonades d'une personne est un des éléments du sexe biologique.

Le sexe génital

Il concerne les organes génitaux, internes et externes. Le sexe génital externe est la partie la plus visible à la naissance. C'est donc sur cet aspect du sexe biologique que se base l'assignation de genre.

Les caractéristiques secondaires

Elles apparaissent ou se modifient en grandissant, en particulier avec la puberté qui amène des changements hormonaux. Il s'agit par exemple de la voix, influencée par la pomme d'Adam, le développement de la poitrine, la pilosité, la musculature, la répartition des graisses, etc.



Les combinaisons de ces caractéristiques biologiques sont nombreuses, les variations d'une personne à l'autre peuvent être importantes. Il faut donc noter qu'une personne intersexe n'est pas représentative de l'ensemble des variations, et que l'ensemble des variations n'est pas à réduire à un cas particulier.

Le spectacle nous parle de variations silencieuses, parce qu'elles sont invisibles la plupart du temps. Quelle partie de la population est potentiellement concernée ? Le chiffre de 1,7 % de personnes qui présentent des variations sur les caractéristiques est souvent cité. Il correspondrait au pourcentage de personnes dans la population globale qui présente une ou des variations sur une ou plusieurs caractéristiques du sexe biologique. Comme expliqué ci-dessus, ces variations sont nombreuses et diverses. Pour donner un équivalent, ce chiffre est proche du pourcentage de la population qui a les yeux verts. Il équivaut à environ 133 971 700 personnes dans le monde en 2022 (chiffres de l'OII France).



Le chiffre de 0,05% est parfois avancé aussi. Il correspondrait au pourcentage de la population globale qui présente une variation des organes génitaux externes. Autrement dit la plus visible des variations intersexes.

Mais il est plausible que ce chiffre soit bien plus élevé, s'il devait prendre en compte toutes les variations possibles, même celles qui ne présentent aucune conséquence particulière sur la santé ou les capacités reproductives.

C'EST BIOLOGIQUE, DONC ÇA CONCERNE LA MÉDECINE ?

Historiquement, ce sont les médecins qui prenaient seul.e.s, au nom de leurs connaissances et de la science, les décisions afin de choisir un sexe pour les bébés intersexes. Cette décision consiste à réaliser une ou plusieurs interventions pour les faire entrer dans une case, une norme attendue sur les parties génitales. D'une manière intrusive et non consentie par les personnes concernées, les médecins décidaient de l'aspect à donner aux organes génitaux, et des taux d'hormones à réguler. Iels disaient même aux parents de ne pas s'inquiéter, qu'une petite opération allait tout arranger. D'abord, il est faux d'affirmer qu'une intervention peut tout arranger. Plusieurs opérations étaient fréquemment nécessaires, notamment, comme l'explique le spectacle, pour maintenir ou agrandir l'ouverture vaginale. Mais surtout, une variation n'est pas forcément un problème à régler !

Si la médecine a évolué et a commencé à demander aux parents de choisir un sexe pour le bébé, et donc d'opérer pour que le corps se conforme à ce sexe, les personnes intersexes et les associations demandent d'aller plus loin : laisser les personnes choisir pour elles-mêmes. Cela signifie donc ne pas opérer, sauf dans les cas où les fonctions vitales sont menacées, et attendre que les personnes intersexes soient en âge de décider des opérations qu'elles ont envie de réaliser. Pour aller dans ce sens, l'ONU a récemment reconnu les mutilations génitales sur les bébés comme une torture.



Témoignage de Julie (40 ans) :

La médecine a modifié mon corps en me faisant prendre des hormones sans mon consentement. Aujourd'hui, je ne sais plus quel est mon corps, ni à quoi il ressemble. Je ne sais pas jusqu'où mon corps se serait masculinisé, et si cela m'aurait plu ou pas. À chaque changement de traitement, ma poitrine a pris une taille de soutien-gorge. On ne m'a pas laissé le choix. En partageant ce ressenti avec d'autres personnes intersexes, certaines m'ont dit qu'elles se retrouvaient dans ce ressenti, au point pour certaines de ne pas avoir de miroir chez elleux.

Sans que les conséquences ne m'aient été expliquées, ni à moi, ni à mes parents, j'ai commencé une prise d'hormones à 9 ans, dans le cadre d'un traitement féminisant. On m'a empêché de faire du sport intensif pour éviter un développement trop important de la musculature. Un médecin m'a expliqué qu'il y avait des caractéristiques de garçon qui se développaient chez moi, mais que « on ne veut pas ça ».

Pour moi, quand les médecins m'ont parlé de mon intersexuation, c'est comme si on m'avait annoncé une maladie grave. Je me suis dit que j'allais être malade toute ma vie. En conséquence, j'ai fait une première tentative de suicide à 9 ans parce que cela me paraissait insupportable.

C'est seulement en 2019 que j'ai rencontré pour la première fois un médecin qui parle de confort, qui me demande ce que je veux, en m'expliquant les possibilités, qu'il y a des arguments médicaux, pour ma santé et non esthétiques, comme pour d'autres médecins auparavant, pour faire correspondre mon corps à ce que l'on attend du physique d'une femme. Ce qui compte pour ce médecin, c'est que je sois en bonne santé.

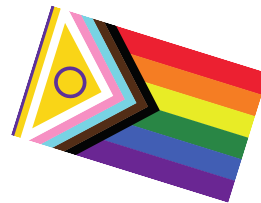
Ce qui est bien aujourd'hui, c'est qu'il y a plus d'informations disponibles, plus d'associations, plus de personnes de références. Quand on m'a parlé de mon intersexuation à 9 ans, je pensais être seule au monde.

Il faut que les gens comprennent que la médecine modifie nos corps et cela détruit pour certain.e.s notre image de soi. La plupart du temps, les études médicales manquent sur les personnes intersexes, par exemple pour les médicaments et les vaccins. Ces études sont faites pour les personnes dyadiques.

Comme le témoignage de Julie le fait comprendre, l'importance pour les personnes intersexes, en particulier les bébés, ce sont les fonctions vitales. L'aspect esthétique demande l'avis de la personne concernée.



« EN FAIT, J'ALLAIS TRÈS BIEN », « JE NE SUIS NI BELLE NI BEAU, JE SUIS BEAUTÉ »



Les personnes intersexes font partie des personnes représentées dans l'acronyme LGBTQIA+. Cet acronyme regroupe une infinité de diversités en lien avec les attirances, le corps et l'identité des personnes. Cette diversité ne cesse d'évoluer et de s'enrichir de nouveaux mots, car il est important de nommer une réalité pour qu'elle existe. Cela aide aussi à se fédérer en communautés qui ont en commun un manque de visibilité, de représentation et qui sont encore victimes de discriminations, de violences et d'inégalités de droits.

Notons que le 26 octobre est la journée internationale de la visibilité intersexe et le 8 novembre la journée internationale de la solidarité intersexe.

Il est fréquent de confondre plusieurs éléments concernant les personnes qui ne rentrent pas dans les cases normées hétérosexuelles cisgenres dyadiques. Ces éléments sont principalement au nombre de quatre :

- **L'identité de genre** : il s'agit du genre ressenti, le vécu d'une personne par rapport à son identité. On peut citer, par exemple, agendre, femme, homme, non- binaire. L'identité de genre est un spectre et il peut changer au cours de la vie. L'identité de genre est autodéterminée.
- **L'expression de genre** : ce sont les caractéristiques extérieures, conscientes ou non, du genre d'une personne : habillement, coiffure, maquillage, démarche, gestuelle, voix, pilosité, musculature, etc. Cela repose sur des stéréotypes de genre.
- **L'attirance romantique** et **l'attirance sexuelle** : L'attirance romantique désigne l'envie de partager une intimité avec une personne sans que ce soit forcément lié à une activité sexuelle. Par exemple, cela peut vouloir dire : se mettre en couple, avoir envie de passer des moments privilégiés avec la personne, avoir des sentiments pour quelqu'un·e, des gestes de tendresse. L'attirance physique et sexuelle désigne quant à elle, le désir physique qu'une personne ressent envers d'autres personnes et/ou son envie d'engager des relations physiques et sexuelles avec celles-ci.



Le sexe biologique se compose de différents éléments, comme nous l'avons vu dans le chapitre 2.

Comme l'explique une voix off dans le spectacle, ces différents éléments sont indépendants et peuvent se combiner de manières différentes. Comment notre corps est construit, le ou les genres dans lesquels nous nous reconnaissons, comment nous exprimons ce genre et par qui nous sommes attiré.es sont des choses différentes.

Les revendications des associations et collectifs de personnes intersexes aujourd'hui



Les principales revendications des personnes intersexes et des collectifs qui les représentent s'articulent autour de la visibilisation, la reconnaissance et le respect de l'intégrité physique des personnes concernées.

©Elsa Vande Wiele, Radio France

Plus précisément, ces collectifs demandent :

- La fin des mutilations, stérilisations, traitements hormonaux intrusifs et non consentis, et ce quel que soit l'âge des personnes intersexes ;
- La pleine information des personnes intersexes, et pour les mineur.es de leur entourage, y compris l'accès à une information non pathologisante ;
- La formation de tout personnel (médical, social, juridique...) en contact avec des personnes intersexes de tous âges et leur entourage ;
- La suppression de la mention de sexe ou de genre à l'état civil.

(Extrait de « Visibilité intersexe, information de base » de Genres Pluriels)

La reconnaissance des personnes intersexes passe également par l'utilisation de termes appropriés, d'où l'importance d'une information grand public sur le vocabulaire à employer et celui à éviter.

L'objectif de ces revendications est la réduction, voire la fin des discriminations que subissent aujourd'hui les personnes intersexes, la disparition du tabou qui engendre de la honte, et de la souffrance.

« Le problème, à un moment donné, c'est de se poser la question : pourquoi la médecine, pourquoi la société ne pourrait pas accepter que nous ayons des organes génitaux qui ne soient pas conformes aux standards habituels ? On peut très bien être heureux.ses, épanoui.es, aimer et être aimé.es, avec des organes génitaux qui ne sont pas conventionnels. » Sarita Guillot, dans « Un corps, deux sexes » RTS (Suisse), Novembre 2012

L'ENTOURAGE

La famille, le soutien de proches

Pour un enfant, la famille doit représenter un lieu de soutien, de confort qui lui permet d'assurer un développement de son potentiel, entre autres la confiance en soi. Comme le spectacle le montre, dans le cas des personnes intersexes, comme pour beaucoup de personnes LGBTQIA+, le milieu familial et de vie peut malheureusement s'avérer hostile, souvent par manque d'informations. En effet, la société est encore étouffée par ses propres stéréotypes.

« Pauvre Gaëlle » est la réaction que l'on entend dans le spectacle. Sa mère parle même de « s'embarquer dans une galère ». C'est en fait l'entourage qui fait de l'intersexuation de Gaëlle une source de malaise pour tout le monde.

Gaëlle dira plus tard dans le spectacle : « moi, ça va. Je veux dire, mon corps et moi, ça va. [...] Moi, quand je me regarde dans le miroir, je vois quelqu'un. Et ça me suffit. »



Ces passages du spectacle nous montrent que la difficulté ne vient pas de la personne ni de ce qu'elle est, mais de la société, de son regard, de ses codes. Une personne intersexe n'est pas mal dans sa peau en raison de son intersexuation : le risque d'un mal-être vient surtout de la manière dont cette personne est traitée par son entourage. Est-elle soutenue, validée, encouragée ? Est-ce qu'on la rassure sur sa santé, sa normalité ? Est-ce qu'elle sait qu'elle peut compter sur les gens qui l'aiment pour l'aimer sans la mutiler, la normer ? Est-ce qu'elle doit se conformer à des cases, des comportements, des normes pour être acceptée ?

Que faire pour être un-e allié-e :

S'informer (en vérifiant les sources) sans passer par les personnes concernées.

Parler positivement, éviter la pathologisation et le misérabilisme.

Écouter les personnes concernées et éviter de présumer.

Demander le prénom et les pronoms qu'ils souhaitent utiliser.

Utiliser des mots épicènes, au besoin en créer, et le langage inclusif, parler et écrit.

Ne pas présumer du mal-être, des difficultés, des souffrances.

ANIMATION À FAIRE AVANT ET/OU APRÈS LE SPECTACLE

La thématique de l'intersexuation peut soulever beaucoup de questions chez les élèves. C'est pourquoi nous essayons autant que possible d'organiser des bords-plateaux après la représentation avec la comédienne et/ou avec une personne de nos associations partenaires (p.35). Il est également possible d'organiser des animations en classe en amont ou en aval de cette représentation avec une de ces associations ou avec notre compagnie. Cela vous intéresse ? N'hésitez pas à contacter Bénédicte au **+32(0)470/65.52.51** ou à l'adresse **animation@cie-ahmonamour.com**

Quelques idées d'animations à destination des professeur·e·s :

Les animations proposées ci-dessous abordent des enjeux qui ne sont pas nécessairement liés directement à l'intersexuation mais vont aborder les stéréotypes de genre. Or, l'intersexuation vient bousculer les stéréotypes féminins-masculins, la binarité du genre, la société cis*-hétéro normative. Notre société lie automatiquement l'identité de genre avec le sexe biologique avec les attirances, l'expression de genre et les activités genrées. Pourtant, chaque individu fait ses propres choix, est unique, et le vestimentaire ne dit rien de l'identité ou des attirances.

Ces différentes animations permettent de réfléchir autour de notions connexes de l'intersexuation :

- les stéréotypes autour des hommes et des femmes, de la masculinité et de la féminité ; - comment la langue française masculinise et féminise et laisse peu de possibilité à la neutralité ou l'absence totale de genre ;
- réduire l'importance du sexe biologique dans la vie quotidienne de la société.

1 Outil "Swipe"

Réalisé par Crible, Alter-Visio et les CHEFF, cet outil rassemble des définitions de base, simples et indispensables autour des questions de genre.

https://drive.google.com/file/d/1VrRGQhzTotPv2D2g_VySmxdqAgb2vHdd/view?usp=sharing

*Personne cis : personne qui se sent à l'aise dans l'identité de genre assignée à la naissance. C'est le contraire d'une personne trans : une personne qui se sent à l'aise dans une autre identité de genre que celle assignée à la naissance.

2 Animation - "Adjectifs"

Nom de l'activité : Adjectifs	Type : Discussion - Réflexion	Durée : 1h30
Objectif(s) : • Identifier les stéréotypes de genre • Entamer une discussion		
Thématique(s) : Les stéréotypes de genre dans le langage		
Participant·e·s : Age : 12+ Nombre : 4 - 20		
Matériel : • Post-it de différentes couleurs • De quoi écrire • Exemples d'adjectifs		Aménagement de l'espace : • Un tableau où accrocher les post-it ou les poser

Présentation :

L'activité permet de susciter une réflexion, un regard critique sur les stéréotypes de genre, de les questionner et éventuellement changer de regard.

Déroulement et consignes :

Chaque participant·e reçoit 6 post-it (3 de chaque couleur).

Pendant ce temps, l'animateur·rice dessine deux colonnes au tableau. Consignes :

- Choisir une couleur de post-it pour les hommes, une autre couleur pour les femmes
- Sur les post-it « hommes », écrire des adjectifs que l'on associe aux hommes (1 par post-it).
- Sur les post-it « femmes », écrire des adjectifs que l'on associe aux femmes (1 par post-it).

Mise en commun :

- Classer les post-it au tableau dans la colonne homme et la colonne femme
- Rassembler les répétitions, les synonymes et les stéréotypes de genre dans le langage.

Réflexion :

Questions à poser : Quels sont les termes plutôt négatifs ? Positifs ? Combien dans chacune des colonnes ? Peut-on les classer selon une catégorie ? (le faire.)

Discussion :

Est-ce qu'on est d'accord avec ces adjectifs ? Toutes les femmes sont comme ça ? Tous les hommes ? Êtes-vous comme ci, comme ça ? Connaissez-vous des gens qui le sont ? Qui ne le sont pas ?

3 Animation - "Création de mots en langage inclusif"

Nom de l'activité : Création de mots	Type : Réflexion - Linguistique	Durée : 45'
Objectif(s) : • Découvrir la masculinité de la langue française • Réfléchir collectivement et individuellement aux mots qu'on utilise		
Thématique(s) : Les stéréotypes de genre dans le langage		
Participant·e·s : Age : 12+ Nombre : 4 - 20		
Matériel : • Tableau ou flipchart • Feuilles de couleur		Aménagement de l'espace : • Cercle ou classe

Présentation :

Les mots de la langue française ne sont pas neutres.

Déroulement et consignes :

- Mettre les jeunes en petits groupes, leur donner une feuille de couleur et leur demander de trouver 10 mots qui existent au féminin et au masculin.
- Passer les feuilles à un groupe suivant : demander d'inventer des mots pour remplacer les mots genrés pour que les mots deviennent épicènes
- Expliquer ce qu'est un mot épicène : un mot épicène est un mot désignant un être animé et qui n'est pas marqué du point de vue du sexe. Il peut être employé au masculin et au féminin sans variation de forme.
- Passer les feuilles autant de fois que nécessaire : les jeunes peuvent créer autant de mots que souhaité !

Réflexion :

Questions à poser :

- Quels mots nous semblent positifs ? Négatifs ? Pourquoi ?
- Dans quels contextes sont-ils utilisés ? Que constate-t-on ?
- Quels mots aimez-vous ? Ou non ? Pourquoi ?
- Donner les exemples suivants :
 - maître maîtresse
 - entraîneur entraîneuse
 - chien chienne
 - chat chatte

Discussion

Réfléchir aux mots qu'on utilise, partager ceux qu'on aime ou qu'on n'aime pas, que les gens utilisent pour parler de nous, si nous les acceptons ou non.

« Jusqu'au 16^e siècle, la langue française n'éprouvait pas de difficulté pour féminiser tous les noms de métier, y compris « nobles », parce que les femmes commençaient à les exercer. L'on trouvait ainsi des formes comme chirurgienne, autrice, doctoresse ou médecine sans que l'homonymie de certains mots soit considérée comme problématique. Puis, aux 17^e et 18^e siècles, la féminisation a été totalement ignorée pour réapparaître timidement au 19^e et 20^e et perdurer jusqu'à nos jours, du moins pour les « petits métiers »¹.

Les premières féminisations ne soulevèrent pas de contestations « jusqu'au moment où il devint patent que les femmes gagnaient chaque jour du terrain et commençaient à s'installer dans les fiefs jusqu'alors monopolisés par les hommes. »² Les avocates semblent être les premières à s'être vu intimer l'ordre de se nommer au masculin. Bien d'autres féminisations de noms de métier allaient subir ensuite le même genre de critiques au fil de l'entrée des femmes dans ces branches. « Mais c'est surtout l'ouverture aux femmes de la citoyenneté, de la magistrature et des fonctions publiques qui, après la Deuxième Guerre mondiale, poussa les élites masculines à refuser dans le domaine des symboles ce qu'elles ne pouvaient plus refuser dans la réalité. Certaines appellations se mirent alors à régresser, comme doctoresse »³.

À partir du 17^e siècle, afin d'endiguer la progression des noms de métiers féminins, il a été décidé que les termes masculins suffiraient désormais pour qualifier les deux sexes, du moment qu'ils se terminaient par un -e (peintre, philosophe), supprimant de la sorte les anciennes désinences qui caractérisaient les mots féminins (peintresse, philosopheesse,...). « Un peu plus tard, [les académiciens de la langue française] ont tout bonnement proposé de faire disparaître les termes féminins, quand, à leur docte avis, ils désignaient des activités dignes des seuls hommes (autrice, médecine...) »⁴.

Suite à tout cela, un grand nombre de flexions féminines de noms ont disparu au 17^e. Pour exemples : artificière, autrice, capitainesse, clergesse, défenderesse, demanderesse, dompteresse, financière, inventrice, jugesse, librairesse, médecine, officière, peintresse, poétesse, philosopheesse, prévoste, prophétesse, vainqueresse, etc.

»

Extrait de Roubin S., 2017, Le sexisme dans la langue française,
magazine Agir par la culture n°52

<https://www.agirparlaculture.be/le-sexisme-dans-la-langue-francaise/>

4 Débat mouvant sur les questions de genre

Nom de l'activité : Débat mouvant genre et société Ou construction d'arguments	Type : Débats - Réflexion	Durée : 45'
Objectif(s) : • Échanger sur les débats de société et de genre • Donner le cadre légal belge S'appuyer sur le lexique discriminations d'Unia https://www.unia.be/files/Documenten/Wetgeving/Lexique_Discriminati on_112019.pdf		
Thématique(s) : • Egalité totale ? • Préjugés et discriminations de genre		
Participant·e·s : Age : 12+ Nombre : 4 - 20		
Matériel : • Éventuellement une ficelle pour tracer la ligne « neutre » ou à la craie si vous êtes dehors	Aménagement de l'espace : • Espace ouvert pour déambuler • Séparer l'espace en deux par une ficelle ou un trait	

Présentation :

L'animateur·rice présente des affirmations. Les jeunes doivent se placer de part et d'autre de la ligne neutre

- soit selon si iels sont d'accord ou en désaccord avec les affirmations de l'animateurice
- soit iels sont placé.es arbitrairement par l'animateurice, qui ensuite distribue la parole selon le placement.

Déroulement et consignes :

Chaque jeune est invité.e à se placer sur la ligne neutre au début de l'activité.

Consignes classiques du débat mouvant :

Énoncer une phrase, laisser les jeunes se placer pour leur donner la parole.

Consignes alternatives : construction d'arguments

Énoncer une phrase, désigner une partie qui cherche des arguments en faveur, l'autre partie cherche des arguments contre.

- Les toilettes doivent être genrées
- Il faut garder des activités sportives toujours en séparant les hommes et les femmes. - Les parents peuvent décider ce qui est bon pour leurs enfants
- C'est normal de refuser d'embaucher une personne trans
- Seule une femme, née avec une vulve, peut mettre des robes !

Pour aller plus loin :

Extraits du site internet de l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes

Loi du 25 juin 2017 « Loi transgenre » : elle réforme des régimes relatifs aux personnes transgenres en ce qui concerne la mention d'une modification de l'enregistrement du sexe dans les actes de l'état civil et ses effets.

Les personnes convaincues que le sexe qui leur a été attribué à la naissance ne correspond pas à leur identité de genre peuvent, grâce à cette loi, faire modifier l'enregistrement du sexe sur leur acte de naissance, en effectuant quelques démarches auprès du Service de l'état civil. La modification est une procédure administrative sur base d'autodétermination (donc de votre conviction personnelle). Contrairement à la loi précédente, il n'y a pas de conditions médicales.

Loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes : cette loi interdit toute forme de discrimination fondée sur le sexe. La discrimination fondée sur le changement de sexe, sur l'identité de genre ou sur l'expression de genre y est assimilée. Cette loi interdit explicitement la discrimination directe ou indirecte, l'injonction de discriminer, le harcèlement et le harcèlement sexuel. Ce principe est également valable pour la discrimination fondée sur le changement de sexe d'une personne.

L'objectif est d'offrir une protection contre la discrimination étendue à toutes les personnes transgenres et pas seulement aux personnes qui prévoient de subir un traitement en vue de changer de sexe, qui sont en cours de traitement ou qui l'ont subi. L'« identité de genre » renvoie à la conviction intime et profonde ainsi qu'au vécu individuel de chacun.e par rapport à son propre genre, qui correspond ou non au sexe assigné à la naissance, y compris le vécu corporel.

L'« expression de genre » renvoie à la manière dont les personnes donnent forme (vêtement, langage, comportement...) à leur identité de genre et à la manière dont celle-ci est perçue par les autres. Généralement, les personnes essayent de faire correspondre leur expression de genre à leur(s) identité(s) de genre, indépendamment du sexe qui leur a été assigné à la naissance. L'expression de genre englobe également les formes occasionnelles ou temporaires d'expression données au genre.

5 Cartographie de la vie

Nom de l'activité : Cartographie de la vie	Type : Débats - Réflexion	Durée : 45'
Objectif(s) : • Échanger sur les lieux, le sentiment de sécurité		
Thématique(s) : • Espaces publics, espaces privés, zones de confort		
Participant·e·s : Age : 12+ Nombre : 4 - 20		
Matériel : • Post-its • Tableau ou flipchart		Aménagement de l'espace : • Cercle ou salle de classe

Présentation

Aborder l'espace public, l'espace privé, la zone de confort, la confiance

Déroulement et consignes :

Lister les lieux de vie des jeunes dans un premier temps sur des post it, puis leur proposer les deux catégories allié-hostile et leur demander de placer en justifiant. Se demander où se place l'école dans cette cartographie.

Consignes :

- Lister en premier lieu les lieux dans lesquels les jeunes déambulent: soit par brainstorming à voix haute, soit les jeunes notent silencieusement sur des post-its qui leur sont distribués, puis viennent les placer sur le flipchart. Regrouper les lieux similaires
- Définir chaque lieu puis demander d'attribuer une note positive « allié » ou une note négative « hostile »
- Échanger sur ce qui constitue le côté positif ou négatif

6 Quizz : as-tu bien compris ?

Sous forme de jeu, poser des questions ouvertes ou à choix multiples sur la thématique du spectacle.

- Qu'est-ce que l'identité de genre ?
 - Qu'est-ce que l'expression de genre ?
 - Est-ce qu'on peut mutiler un enfant sans son consentement ?
 - Quand est-ce qu'on a besoin de savoir quelque chose sur les parties génitales d'une personne ?
 - Est-ce qu'on peut exister sans savoir si on est de sexe mâle ou femelle ?
 - Est-ce que le sexe neutre existe en Belgique ?
 - Est-ce que les personnes intersexuées subissent encore des discriminations en Belgique aujourd'hui ?
-

7 Sexe ou pas sexe ?

Nom de l'activité : Préjugés liés au genre	Type : Débats - Réflexion	Durée : 20'
Objectif(s) : • Déconstruire les préjugés liant sexe et genre		
Thématique(s) : • Sexe, genre, activités		
Participant·e·s : Age : 12+ Nombre : 4 - 20		
Matériel : • Tableau ou flipchart		Aménagement de l'espace : • Cercle ou salle de classe

Présentation

Aborder les préjugés majeurs qu'on a concernant les parties génitales et surtout quand il est approprié de connaître celles d'une personne

Déroulement et consignes :

Écrire une liste des choses que l'on ne fait pas avec le sexe biologique afin de montrer que réduire une personne à son sexe biologique est absurde. Par exemple, aller à la bibliothèque, aller à la piscine, à un concert, se promener dans la nature, conduire une voiture, lire un livre, jouer aux jeux vidéo, etc.

Proposer aux jeunes de continuer la liste - relancer par des questions :

- est-ce que le sexe biologique compte vraiment ?
- est-ce qu'il y a des attentes concernant le sexe ? Le genre ? Quelle est la différence ?

Proposer de construire une liste d'activités et de contextes où connaître le sexe mâle ou femelle est pertinent

→ il n'y a que dans des contextes médicaux, concernant des sous-vêtements que c'est pertinent

→ et dans un contexte de relations intimes avec autrui

8 Délier identité, sexe, expression et attirances

Nom de l'activité : Licorne du genre	Type : Réflexion - Identité	Durée : 45'
Objectif(s) : Faire la distinction entre les concepts		
Thématique(s) : - Identité de genre - Expression de genre - Sexe biologique - Attirances		
Participant·e·s : Age : 12+ Nombre : 4 - 20		
Matériel : - Autant de feuilles de licorne de genre que de participant.es - Il est également possible de donner le lien pour que les jeunes fassent leur licorne sur leur GSM		Aménagement de l'espace : Cercle ou salle de classe

Déroulement et consignes :

Chaque jeune reçoit une licorne en papier ou bien le lien pour la faire individuellement

<https://unicorn.mrtino.eu/>

Consignes :

- Distribuer
- Leur demander s'il y a des termes inconnus sur la feuille
- Donner les définitions (chapitre 4)
- Les inviter à se placer individuellement
- Si en ligne : faire une capture d'écran pour avoir une couleur unique de licorne



DEUXIÈME PARTIE – RÉDIGÉE PAR DENIS DRUART

(enseignant et bénévole au sein de la Ligue des Droits de l'Enfant)

COMMENT AIDER UN GROUPE D'ÉLÈVES À CRÉER UNE CHARTE POUR UNE ÉCOLE LGBTQIA+ FRIENDLY ?

Introduction au texte qui suit

Cours contenant plusieurs séquences, faisant suite à la participation à la pièce de théâtre Les Variations Silencieuses de la Cie Ah Mon Amour !

Afin d'améliorer et de faciliter l'écriture de cette séquence, les différentes personnes citées seront décrites comme ceci :

Adulte : toute personne travaillant dans une école.

Prof : professeur·e-s, enseignant.e.s, maître·sse-s

Educ : éducateur·rice-s

Direction : directeur·rice-s

CPMS : personnel du centre psycho-médico-social associé à l'école

Elève(s) : tout enfant fréquentant l'école

Parents : les parents



ORGANISATION

Les personnes

1 prof anime le cours. Une personne de l'équipe éducatrice ou du CPMS peut participer au projet.

Ce cours est destiné aux élèves de la 3e à la 7e année du secondaire.

Aucune filière ou option ne doit être exclue de ce cours.

Le groupe d'élèves peut être celui d'une classe homogène, celui d'un groupe lié à une option ou alors un regroupement d'élèves souhaitant mener un projet commun.

Les périodes

L'adulte choisit les périodes durant lesquelles ce cours se déroule, en fonction des horaires et du groupe d'élèves.

Une séquence de 2 heures qui se suivent est idéale, avec une semaine d'intervalle entre 2 séquences afin de laisser mûrir ou apaiser les pensées.

Il faut donc prévoir au moins 2 séquences, voire plus en fonction de l'école, des élèves ou du choix de l'adulte.

Tous les moments de l'année sont possibles mais :

- Privilégier cette activité après que profs et élèves aient vu la pièce de théâtre **Les Variations Silencieuses**, dont le contenu est le prérequis de ce cours.
- Ne pas organiser cette activité juste après un événement négatif lié au sexisme ou aux problématiques LGBTQIA+ dans l'école. Cette séquence de cours n'est pas un remède ou un pansement à une situation difficile à gérer. De plus, les émotions qui peuvent exister suite à une situation difficile peuvent altérer les idées qui émanent.

Ce cours doit s'envisager de manière transdisciplinaire et aucune matière n'est privilégiée pour accueillir les contenus de ce cours.

Les lieux et équipements

1. Un local spacieux, comme un local classe. Créer des tables avec chaises pour 4 à 6 personnes. Pas de matériel informatique ou de visionnage nécessaires.
2. Pour la séquence 2, il doit au moins y avoir un tableau, qui peut être équipé d'un rétroprojecteur ou être interactif.
3. Utiliser des feuilles blanches, au format A3 ou plus (penser à la récup : papier peint inutilisé, fin de rouleau de papier d'imprimante, verso d'affiches périmées...). Prévoir ou demander aux élèves d'apporter des outils d'écriture et de dessin en couleurs.
4. L'adulte aura en main, et pris connaissance du dossier pédagogique lié à la pièce Les Variations Silencieuses ainsi que la charte de l'École Pour Tou.te.s.

PRÉREQUIS

Ce cours permet d'appliquer les concepts et problématiques vus dans la pièce **Les Variations Silencieuses** liées aux variations des caractéristiques sexuelles ainsi qu'aux diversités de genres et sexualités sont abordées :

- les intersexuations
- l'identité de genres et les diversités de genres
- la transidentité
- l'attrance pour autrui, qu'elle soit amicale, romantique ou sexuelle
- l'homosexualité et la bisexualité
- ...

L'adulte peut compléter cette introduction théâtrale par un autre biais tel que la lecture d'un texte, le visionnage d'un court-métrage ou d'un reportage, le témoignage d'une personne...

L'adulte a en main la charte inclusive émise par la commission LGBTQIA+ de la Ligue des Droits de l'Enfant, mais ne la transmet pas aux élèves.



OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Les élèves créent une ou des actions dans l'école pour favoriser l'égalité H/F/X et améliorer l'inclusion des personnes LGBTQIA+.

En identifiant le climat de leur école en plusieurs points de vue :

- Administratif : comment l'école fonctionne-t-elle et comment est-elle organisée ?
- Pédagogique : comment les profs servent ou desservent ces problématiques dans leurs postures, contenus et méthodologies ?
- Sociétal : comment sont les liens entre élèves et entre élèves et adultes ?

En imaginant et proposant des évolutions dans leur école dans les 3 champs précités.

En créant des actions de sensibilisation dans leur école.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Thématiques et problématiques

Les intersexuations

Les élèves découvrent des situations non connues et en dépassent les idées préconçues.

Sexes et genres

Les élèves se posent la question de l'identité et de l'expression de genres, au-delà de l'égalité hommes/femmes et la lient aux questions que soulèvent les intersexuations et la transidentité.

La lutte contre les LGBTQI-phobies

Les élèves apprennent à connaître et reconnaître les phobies qui existent et réfléchissent à des moyens d'agir pour les dénoncer et les affaiblir.

Aspects transversaux

Les élèves appliquent des concepts vus aux différents cours à ces nouvelles thématiques. L'adulte essaiera d'utiliser des compétences de son cours donné pour aborder ces thématiques.

Exemples : texte à lire et analyser, argumentation, dessin, utilisation de statistiques...

L'activité est alors incluse dans le contenu des différentes matières et peut y être ré-exploitée.

Travail en groupe

Les élèves sont capables de travailler en groupe et en sous-groupes de manière organisée. Le travail de groupe doit être structuré par l'adulte, qui s'efforcera de rester en dehors du groupe et de faire aboutir une décision commune à tout le groupe, même si celle-ci doit faire l'objet de compromis.

Il s'agit ici clairement d'un travail d'échange et de réunion d'idées, dans l'écoute et le respect de l'autre. Les désaccords sont possibles mais doivent être argumentés par les élèves et modérés par l'adulte.

S'exprimer oralement, visuellement ou par écrit

Les élèves expriment leurs réflexions et leurs idées de manière individuelle.

Sont mobilisées, les expressions orales, dessinées/imaginées/modelées ou écrites, toujours en fonction des élèves, cours ou prof.

L'adulte portera une attention sur l'acquisition et l'application du vocabulaire adéquat lié à la thématique.

Construire un projet

Les élèves co-construisent en faisant converger leurs idées, qui sont transformées au fur et à mesure des séquences de cours en actions concrètes.

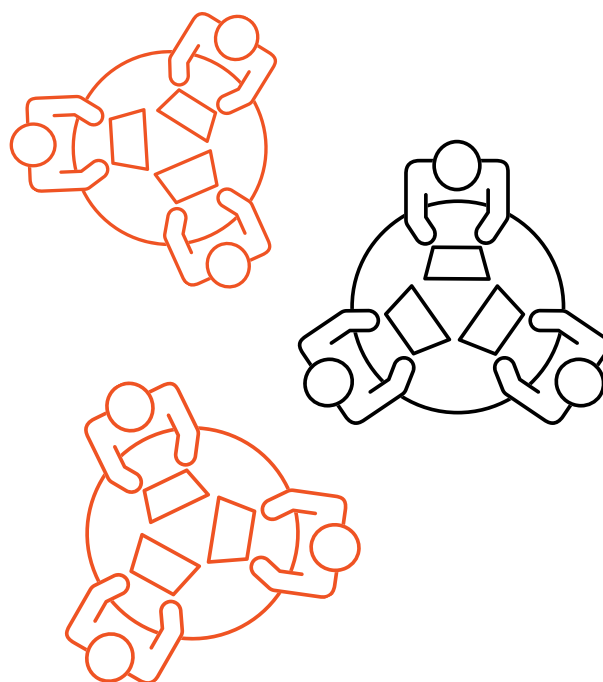
Les élèves préparent une présentation orale, écrite ou imagée de leur projet construit, à transmettre à d'autres personnes de l'école (pairs, direction, adultes, parents...).

MÉTHODOLOGIE - STRATÉGIES

Encadrement des élèves

Un adulte travaille avec une classe d'élèves. Ce groupe pouvant atteindre les 30 personnes, il conviendra de former des groupes de 4 à 6 élèves pour faire émaner les échanges et idées.

Des tables rondes/carrées sont formées et des feuilles blanches et outils de couleurs (marqueurs, stylos, crayons) sont posés. La feuille blanche permet, outre sa symbolique, aux élèves de poser des notes par écrit autrement que par un texte. D'ailleurs, une séquence de cours préparatoire peut introduire aux élèves la prise de note visuelle avec l'aide de couleurs, abréviations, symboles, dessins...



Les élèves sont assis par groupe à leur table pour échanger leurs idées. 1 élève par groupe pourra se déplacer dans les autres groupes. L'adulte passe d'une table à l'autre et rythme l'activité étape par étape. Une mise en commun de la classe entière ne se fait qu'une fois le travail de chaque groupe accompli.

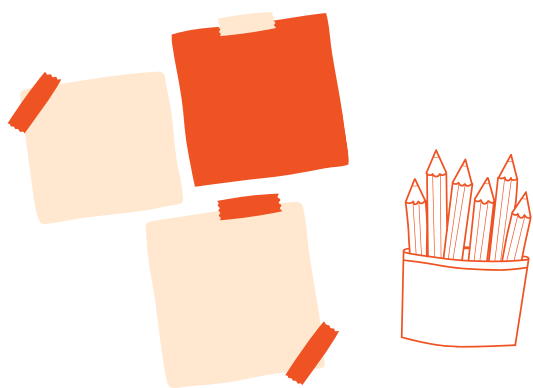
Composition des groupes : au choix de l'adulte, mais il est important que chaque groupe puisse posséder 1 scripte et 1 ambassade capable d'écouter, parler et noter.

Laisser les élèves choisir leur groupe a des avantages (Premiers échanges plus aisés) et des défauts (digressions, manque de capacités à trouver scripte et ambassade...). Le tirage au sort peut apporter une solution. L'autre solution est que l'adulte définisse les groupes pour s'assurer un équilibre entre qualité des échanges et capacité à prendre des notes.

Susciter les idées et le débat

Chaque sous-groupe possède 1 élève scripte et 1 élève ambassade. Les autres élèves participent activement aux échanges et veillent à ce que scripte et ambassade puissent noter les informations.

Le rôle de l'ambassade est de passer d'une table à l'autre pour échanger et noter ce qui s'est passé dans chaque groupe. A chaque étape du travail, le rôle des scriptes et ambassades peut ou doit (en fonction du choix de l'adulte) changer.



Ne laisser aucune problématique de côté

L'adulte veillera à ce que les thématiques abordées par chaque groupe soient respectées et abordées :

- d'abord laisser les élèves prioriser les sujets en fonction de ce qui sort en premier, en fonction de leur ressenti dans l'école.
- ensuite analyser avec les élèves les sujets abordés par la pièce.

ÉTAPES

SÉQUENCE 1 (2 PÉRIODES DE 50 MINUTES)

Arrivée en classe (5 minutes)

La classe a été préparée par l'adulte. Les élèves se répartissent par groupe à chaque table et découvrent/préparent le matériel adéquat.

Introduction à l'activité (15 minutes)

L'adulte interroge les élèves :

Pour connaître, quelques heures ou quelques jours après, leur ressenti par rapport à la pièce, ainsi que leur réaction par rapport à l'échange avec les artistes en bord de scène. Si des premières thématiques de travail apparaissent, l'adulte peut déjà les mettre en valeur oralement brièvement.

Pour demander aux élèves de donner des exemples de thématiques abordées par la pièce. De quoi se rappellent les élèves ? Quelles thématiques apparaissent en priorité ? Y a-t-il déjà des liens avec ce qui existe dans leur vie scolaire ? L'adulte écrit au fur et à mesure au tableau les réponses des élèves.

Diagnostic (10 minutes)

Les élèves ont 10 minutes pour échanger dans leur groupe à propos de la situation de leur école. Que connaissons-nous de notre école ? Est-elle accueillante pour les personnes dont nous avons entendu parler dans la pièce ? Pensons-nous que notre école inclut les élèves, les profs et les parents selon les thématiques écrites au tableau ? Est-ce que les élèves et les profs reproduisent trop de clichés liés à la différence entre filles et garçons ?

Chaque scripte écrit les idées entendues et passe ses notes à son ambassade.

Echange entre groupes (20 minutes)

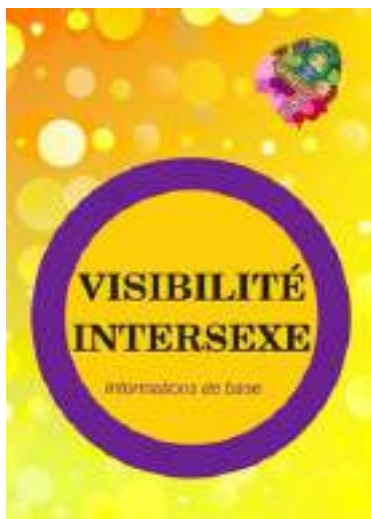
Chaque ambassade passe dans les autres groupes donner les idées de son propre groupe et écouter l'avis des autres groupes sur ses idées, que l'ambassade écrit sur sa feuille.

Le plus important est que l'ambassade écoute et écrive les avis de chaque groupe. En fonction du nombre d'élèves et donc de groupes, il n'est pas important que les ambassades visitent chaque groupe. Cela dépendra du temps que prennent les échanges. L'adulte fait attention de bien gérer le temps.

Premières propositions (15 minutes)

Retour en groupe. L'ambassade délivre à son groupe le retour des autres groupes. Son groupe en ressort nourri.

L'adulte invite les élèves à imaginer des propositions qui permettent à leur école d'être plus accueillante pour toutes les personnes, dont celles qui apparaissent dans la pièce. Qu'est-ce que mon école peut mettre en place pour mieux accueillir les élèves, les profs et les parents ? Est-ce que mon école doit rendre les thématiques vues dans la pièce plus visibles ?



Échange entre groupes (20 minutes)

De nouveau, chaque ambassade passe voir les autres groupes, en commençant par un groupe qu'elle n'aurait pas encore pu voir. Même déroulement que pour le diagnostic.

Retour en groupe (5 minutes)

Les ambassades communiquent les autres idées à leur groupe. Les feuilles de notes sont rassemblées par l'adulte qui les classe par groupe.
Fin de la séquence.

SÉQUENCE 2 (2 PÉRIODES DE 50 MINUTES)

Les tables sont idéalement mises en mode conférence afin que les élèves puissent travailler en un seul groupe.

Arrivée en classe (5 minutes)

Les élèves s'installent autour de la grande table formée dans la classe.
L'adulte aura entre les 2 séquences de cours lu les constats et idées proposées par chaque groupe d'élèves.

Introduction à l'activité (20 minutes)

L'adulte revoit avec les élèves les thématiques vues pendant la pièce Les Variations Silencieuses en les invitant à utiliser le vocabulaire qu'elles/ils pensent être adéquat aux différentes situations.

Il est important à ce moment que le ou les adultes s'aident d'un lexique précis afin qu'aucune confusion ou erreur n'ait lieu. En effet, une erreur de mot peut créer une situation inappropriée. Ces erreurs à ne pas commettre sont d'ailleurs expliquées dans les référentiels créés par les associations de terrain. Il se peut que les élèves n'aient pas tout retenu ou plus simplement n'aient pas porté leur attention sur l'un au l'autre aspect de la thématique.

S'il est certain que les problématiques sont toutes liées, on peut imaginer que l'adulte laisse les élèves prioriser une thématique plus qu'une autre dans leurs réflexions. Par exemple, même si la pièce Les Variations Silencieuses parle explicitement des intersexuations, il est probable que les élèves privilégient les questions de genres et d'orientations sexuelles puisqu'il s'agit sans doute de deux problématiques déjà rencontrées dans leur école.

Mise en commun des idées (20 minutes)

Plutôt que de faire un grand tour de table pour écouter les élèves 1 par 1, il est judicieux que l'adulte nomme ou écrive/affiche au tableau les constats et propositions de solutions et demande aux élèves à quel point il s'agit pour le groupe d'un sujet important. L'outil de "l'applaudimètre visuel" peut être utilisé : plus je suis d'accord avec cet item, plus je lève le bras haut, l'index pointé vers le plafond. Moins j'apprécie cet item, plus je tendrai le doigt vers le sol, jusqu'à le toucher si je suis en plein désaccord.

L'adulte fera cela pour les 3, 4 voire 5 idées les plus récurrentes repérées dans les notes de la séquence précédente.

Cela lui permettra ainsi de comprendre quelles sont les priorités de ses élèves et de les mettre en action.

Mise en action : travail d'écriture (45 minutes)

Groupes et thématiques de travail

L'adulte met les élèves en groupes en fonction des affinités qu'a chaque élève pour chaque thématique-problématique-proposition de solution. Afin de ne pas avoir de groupes trop grands, 2 groupes peuvent travailler sur le même sujet. Exemple :

1 groupe rassemble ses idées pour améliorer les libertés d'expression de genre dans l'école

2 groupes travaillent sur l'égalité filles-garçons dans l'école (1 groupe pour les enfants, l'autre pour les adolescent-e-s)

1 groupe travaille sur les visibilités homo, trans et inter à la faveur des enfants, profs et parents.

Forme et objectif de l'action

Le but du travail d'écriture, en fin de séquence, est que chaque groupe parvienne à rédiger en 1, 2 ou 3 items des solutions liées aux problématiques que les élèves ont priorisées.

Les élèves choisissent la forme que prend la rédaction de leurs lignes mais l'adulte leur demande de les écrire sur une feuille format A3 minimum, en lettres capitales et en couleurs dans le but de faire apparaître les différents items et les mots importants. Cela lui servira à préfigurer la forme commune finale du travail en s'inspirant de la créativité des élèves. En effet, un manque de soin ou de capacité d'écriture de leur part peut être compensé par leur créativité, surtout si celle-ci est mise en valeur dans la forme finale du travail. L'ensemble de ces items permettra à l'adulte de dégager une synthèse de critères qui se complètent entre eux.

L'adulte et les élèves rassemblent donc les feuilles rédigées, les observent et les commentent dans leur ensemble.

Conclusion (10 minutes)

Même si la liste des éléments de la charte pourrait encore être précisée par l'adulte (probablement aidé.e de ses collègues), il est important que les élèves puissent quitter la classe avec un document rédigé de manière concrète voire grandiose :

- Feuilles assemblées au sol ou sur une grande table, permettant une lecture collégiale de la tâche accomplie. Une photo peut être prise par les profs et élèves ; - Texte écrit sur PC relié au projecteur. Ainsi une capture d'écran ou une photo de l'écran peut être faite par profs et élèves
- Texte écrit en couleurs et en majuscules au tableau, puis ensuite une photo par profs et élèves
- Texte écrit en couleurs et majuscule sur une grande feuille à afficher ou prise en photo par profs et élèves.

Il peut être envisagé que le travail de rédaction ne soit pas concluant : cela peut ne pas être le plus important. L'idée principale est que les élèves aient pu se mettre en réflexion et en action par rapport à des sujets nouveaux et sensibles. L'évaluation et l'auto-évaluation de l'adulte pourra définir plus exactement les acquis des élèves.

L'adulte, avec ou sans les élèves, décide à la fin du cours ou lors d'un cours suivant de la manière dont ce projet sera transmis et rendu visible.

ÉVALUATIONS

Du travail des élèves

L'évaluation peut porter sur plusieurs critères et faire l'objet d'une répétition. Tandis que la première évaluation sera une remarque orale faite aux élèves, une deuxième pourra être refaite en fin de séquence et observer les capacités suivantes :

- Participation de chaque élève, individuellement
- Fonctionnement d'un groupe aux étapes de recherche et de travail
- Compréhension et respect des sujets et sérieux apporté aux réflexions

Ensuite l'adulte peut observer la manière dont les élèves s'écoutent et apprécient les propositions des autres. Plutôt que d'en faire une évaluation, l'adulte peut encourager, souligner ou féliciter le comportement constructif des élèves.

Enfin, concernant la forme, l'adulte peut porter son évaluation sur le contenu des propositions rédigées (pertinence, syntaxe, logique...) ainsi que sur leur forme (communicabilité, expressivité, esthétique...).

L'adulte peut également apporter une évaluation commune sur l'ensemble du projet, mais essaiera alors de commenter individuellement le travail de chaque élève.

Du projet en lui-même

L'adulte doit affecter une évaluation du projet en plus de celle de ses élèves. Les objectifs ont-ils été atteints ?

L'accueil de l'activité par les élèves

Comment les élèves ont accueilli la pièce et comment les élèves ont apporté leur soutien au projet qui s'en est suivi ?

Quelles ont été les réactions des élèves face aux sujets à explorer et à la réflexion à y apporter ?

Le lien avec la pièce Les Variations Silencieuses

Comment la pièce de théâtre a-t-elle pu susciter l'envie de travailler les thématiques de LGBTQIA+ et de genres ? Comment a-t-elle pu apporter une facilité à comprendre le vocabulaire et les problématiques liées à ces thématiques ?

La création de la charte

Est-ce que les élèves ont pu rédiger une charte applicable à leur école ? Cette charte respecte-t-elle bien les points suggérés par celle émise par la Ligue des Droits de l'Enfant ?

Si ce n'est pas le cas, quels sont les sujets abordés prioritairement par les élèves ? Pour quelles raisons ?

Cette partie d'évaluation est importante car elle peut être un relevé de baromètre à transmettre aux directions, aux éducateurs, au CPMS, aux parents...

POUR ALLER PLUS LOIN

LES ASSOCIATIONS

Genres Pluriels est une association œuvrant au soutien, à la visibilité, à la valorisation, à l'amélioration des droits et à la lutte contre les discriminations qui s'exercent à l'encontre des personnes transgenres/aux genres fluides (personnes en transition, drag kings/drag queens, travesti·e·s, butchs, androgynes, queer...) et intersexes.

<http://www.genrespluriels.be/contact@genrespluriels.be>



Intersex Belgium est un collectif indépendant créé par des personnes concernées, expertes de leur propre vécu, dont l'objectif collaboratif est de témoigner, sensibiliser et informer.

<https://intersexbelgium.be>

Crible ASBL est une organisation de jeunesse qui réalise animations et formations sur les stéréotypes féminins masculins et les enjeux LGBTQIA+, dans une perspective éducative et citoyenne.

<https://www.cribleasbl.be/>

info@cribleasbl.be



Les CHEFF - Reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis 2014 qui fédère sept pôles associatifs dont les membres sont des jeunes Lesbiennes, Gays, Bisexuel·le·s, Trans, Queers, Intersexué·e·s et Asexuel·le·s (LGBTQIA+).

<https://www.lescheff.be/>

info@lescheff.be

Alter-Visio est une organisation de jeunesse LGBTQIA+ qui réalise des animations et des formations.

<https://alter-visio.be/>

info@alter-visio.be



VIDÉOS ET PODCASTS

Sarita Guillot, militant·te intersexe française, ayant co-fondé l'Organisation Internationale des Intersexes (OII), invitée au Forum européen de la bioéthique : <https://www.youtube.com/watch?v=62yOm2tXZZ0> à 00:48

Illes, film documentaire sur Sarita Guillot de Delphine Labes, 2016, 35 minutes
https://www.youtube.com/watch?v=CAdNkURW8kg_

C'est quoi intersexe, vidéo explicative de Mischa, activiste intersexe, 2019, 11 minutes
<https://www.youtube.com/watch?v=Vcs2iXXiSvI>

Interview avec l'activiste intersexe Sarita Guillot par L-Tour, 2021, 2h
https://www.youtube.com/watch?v=YLAZNNUbzH8_

Podcast 'je ne suis pas née femme', un récit documentaire de Lucie Robet
Podcast Camille : Médecine, la fabrique des corps.
<https://www.binge.audio/podcast/camille/medecine-la-fabrique-des-corps>

Un podcast à soi : Un autre homme est possible
https://www.arteradio.com/son/61659963/un_autre_homme_est_possible_8

Podcast Mansplaining : Les personnes intersexes, grandes oubliées de la fiction
<https://www.slate.fr/audio/mansplaining/les-personnes-intersexes-grandes-oubliees-de-la-fiction>

LIVRES, ARTICLES ET BROCHURES

Visibilité intersexe, Informations de base, fascicule de Genres Pluriels

Soutenir son enfant intersexe, fascicule réalisé par Iglyo, Oii Europe et EPA

https://www.liberation.fr/france/2018/05/20/il-y-a-une-tendance-a-ne-parler-des-intersexes-que-dans-un-registre-emotionnel-et-victimaire_1651188/

<https://www.ajlgbt.info/informer-sans-discriminer/donner-la-parole-aux-personnes-intersexes/>

Information en anglais de l'Organisation des Nations Unies pour les Droits Humains, 2017, 2 pages

<https://www.unfe.org/wp-content/uploads/2017/05/UNFE-Intersex.pdf>

BD Numéro Invalide de Coralie

PARTENAIRES

GENRES PLURIELS

Association belge œuvrant au soutien, à la visibilité, à la valorisation, à l'amélioration des droits et à la lutte contre les discriminations qui s'exercent à l'encontre des **personnes transgenres / aux genres fluides** (personnes en transition, drag kings/drag queens, travesti.e.s, butchs, androgynes, queer,...) et **intersexes**.



L'association se veut non seulement une structure d'accueil et de soutien pour ce public ainsi que son entourage, mais aussi une plateforme d'information, de formation, d'action, de vigilance, de recherche – dans une démarche de travail en réseau avec tous les acteurs d'une société ouverte à la diversité des identités humaines et culturelles. www.genrespluriels.be

LE CRIBLE



Crible est une organisation de jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles, labellisée EVRAS. Cette association participe à la formation de jeunes CRACS, citoyen-ne-s, responsables, actifs et actives, critiques et solidaires. Elle travaille principalement autour de la **notion de genre et des stéréotypes de genre** : identité, expression, attirance, discrimination, sexisme, intersectionnalité, masculinité, etc.

Crible privilégie une approche active plaçant les apprenant-es au cœur de leur apprentissage et varie les outils en fonction de l'activité et du groupe (pédagogie active). Sa volonté est d'aider les jeunes à mieux comprendre le monde qui les entoure mais aussi comment iels y contribuent. L'association accompagne les jeunes vers plus de compréhension du genre pour le visualiser et en parler mais aussi pour déconstruire ensemble les stéréotypes autour du genre.

Crible va à la rencontre de divers publics que ce soient les jeunes elleux-mêmes (à partir de 6 ans) ou les structures qui travaillent avec des jeunes (écoles, maisons de jeunes, centres culturels, plannings familiaux, etc.) par le biais d'animations pour enfants et jeunes, de formations pour adultes, de conférences ou encore d'ateliers. Crible invite les participant.es à questionner le monde, la société mais aussi à se questionner et interroger leurs représentations, visions, valeurs, préférences.

Grâce à sa communauté de membres à travers la Belgique francophone et ses partenaires multiples, Crible reste ancrée sur le terrain pour être à l'écoute de son public cible : les jeunes et les lieux de vie qu'ils fréquentent.

www.cribleasbl.be | info@cibleasbl.be | +32 (0)472/47.32.71

LA LIGUE DES DROITS DE L'ENFANT

En Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ligue veille à ce que l'intérêt supérieur de tous les enfants soit toujours préservé. Elle met tout en œuvre pour donner aux enfants un environnement et un monde de qualité, tant au point de vue humain, social, qu'écologique.



La LDE défend les principes d'égalité, de liberté et d'humanisme, les principaux fondements de la démocratie, tels que proclamés dans la déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, et les textes qui en découlent. La Ligue des Droits de l'enfant est souvent appelée à s'exprimer et agir dans une série de thèmes. Seule elle ne pourrait pas porter toute une série de thématiques.

Comme nous ne savons pas tout, sur tous les sujets, nous développons des partenariats et créons des plate-formes associatives et citoyennes. Chaque membre et bénévole de la Ligue des Droits de l'enfant peut bien entendu se joindre aux différents groupes de travail. Pour vous y inscrire, cliquer sur l'une des plates-formes et complétez le formulaire. Quelques idées de projets que nous construisons : charte pour des écoles LGBT « friendly » (voir dossier en annexe), publications, outils pratiques pour les professionnels, memorandum, ...

www.liguedroitsenfants.be

AVEC L'AIDE du Service des Arts Forains, du Cirque et de la Rue et du Service de la diffusion de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la secrétaire d'État à l'Égalité des Genres, de la Loterie Nationale ainsi que du Centre culturel de Verviers.

AVEC LE SOUTIEN du Centre culturel Archipel 19, du Centre culturel Action-Sud (Viroinval), du Centre culturel de Waremmes (Passage 9), du Centre culturel Escale du Nord (Anderlecht), de Picardie Laïque, du Théâtre des Rues (Cuesmes), des Maisons de la Laïcité de Tournai et de Mons, de la Maison Arc-En-Ciel de Mons, du Centre d'Action Laïque de la Province de Liège et de la Roseraie (Uccle).

REMERCIEMENTS à Jean Coërs, Frédéric Brugeilles, Claudine Heinrichs, Sandra Vincent, Hélène Pirenne, toutes les personnes intersexes qui ont nourri le spectacle de leurs précieux témoignages, Intersexe Belgium et Mekarudi.



CONTACT



MÉDIATION CULTURELLE ET ANIMATIONS

Geneviève Voisin

+32 472 75 03 32

animation@cie-ahmonamour.com